



**HAL**  
open science

## Informaciones Argentinas: une revue au service de la diplomatie culturelle argentine (1938-1947)

Juliette Dumont

► **To cite this version:**

Juliette Dumont. Informations Argentinas: une revue au service de la diplomatie culturelle argentine (1938-1947). Matériaux pour l'histoire de notre temps, 2016, Relations internationales et diplomatie de partis, 119-120, pp.48-53. 10.3917/mate.119.0048 . halshs-01373332

**HAL Id: halshs-01373332**

**<https://shs.hal.science/halshs-01373332>**

Submitted on 11 Jan 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# *Informaciones Argentinas.* Une revue au service de la diplomatie culturelle argentine (1938-1947)

JULIETTE DUMONT, PARIS 3 IHEAL – CREDA, UMR 7227

Cet article est issu de notre travail de thèse<sup>1</sup> qui portait sur l'élaboration d'une diplomatie culturelle<sup>2</sup> par l'Argentine, le Brésil et le Chili dans l'entre-deux-guerres. Il s'agissait, entre autres, d'identifier les structures, acteurs et outils mobilisés pour mettre en œuvre une telle politique.

Alors qu'un premier séjour en Argentine nous avait révélé combien il pouvait être difficile de faire un travail d'archives dans ce pays et que nos divers interlocuteurs argentins se montraient des plus circonspects quant à la pertinence de notre recherche, nous avons découvert l'existence de la revue *Informaciones Argentinas* à la Bibliothèque de Documentation Internationale Contemporaine (BDIC) de Nanterre. Plus tard, nous avons trouvé d'autres numéros à la bibliothèque des Archives du Quai d'Orsay à La Courneuve. Lors d'un autre séjour à Buenos Aires, nous avons en vain cherché des traces de cette source si précieuse : ni les archives du Ministère des Relations extérieures, ni la Bibliothèque nationale, ni la *Biblioteca del Congreso* ne disposaient d'exemplaires de cette publication et surtout, personne ne semblait la connaître<sup>3</sup>.

Cette revue a pourtant représenté une pièce importante du dispositif mis en place par le ministère argentin des Relations extérieures pour construire et projeter une image positive du pays sur la scène internationale. Celui-ci a en effet mis en place, en 1937, un Bureau de diffusion de la culture et de la propagande argentine à l'extérieur<sup>4</sup> chargé de « montrer à l'extérieur la réalité actuelle de [l'Argentine], afin que soient connues et appréciées les valeurs de la culture, de l'économie et de l'esprit de travail progressiste [du peuple argentin]<sup>5</sup> ». La publication d'*Informaciones Argentinas*, ainsi que nous le verrons dans cet article, entre pleinement dans le cadre des objectifs fixés à ce service.

Après avoir effectué, dans un premier temps, une présentation matérielle et institutionnelle de la revue, nous analyserons la manière dont son contenu est pensé dans la perspective de la projection d'une certaine image de l'Argentine à l'extérieur. De fait, cette publication participe, d'une part, à la formulation des buts de la politique extérieure argentine et, d'autre part, à la construction de l'image d'un pays riche et économiquement prospère. Les pages de la revue élaborent également un répertoire d'images visant à mettre en scène une nation dont le cadre est une géographie majestueuse et dotée d'une réelle profondeur historique.

## PRÉSENTATION DE LA REVUE

Nous savons que la revue a été publiée entre 1938 et 1947<sup>6</sup>, mais les exemplaires que nous avons pu consulter ne nous permettent d'avoir un aperçu que de la période 1938-1940.

*Informaciones Argentinas* est présentée, dans le premier numéro, comme la « continuation » de bulletins d'informations précédemment édités et divisés par l'*Oficina de difusión de la cultura y propaganda argentina en el exterior*<sup>7</sup>. Des exemplaires de ce bulletin sont disponibles à la BDIC.

*Informaciones Argentinas* est une publication bimensuelle, dont il y a des éditions parallèles en espagnol, en français, en anglais, en allemand et en italien<sup>8</sup>, du moins en 1938. Dans les *Memorias*<sup>9</sup> de 1943-1944, il est fait état d'éditions en espagnol, en anglais et en portugais<sup>10</sup>. Il en est de même les deux années suivantes<sup>11</sup>. L'allemand, le français et l'italien ont donc disparu tandis que le portugais faisait son apparition. Les difficultés de communication avec l'Europe, liées à la guerre, sont un premier facteur d'explication. Le ministère

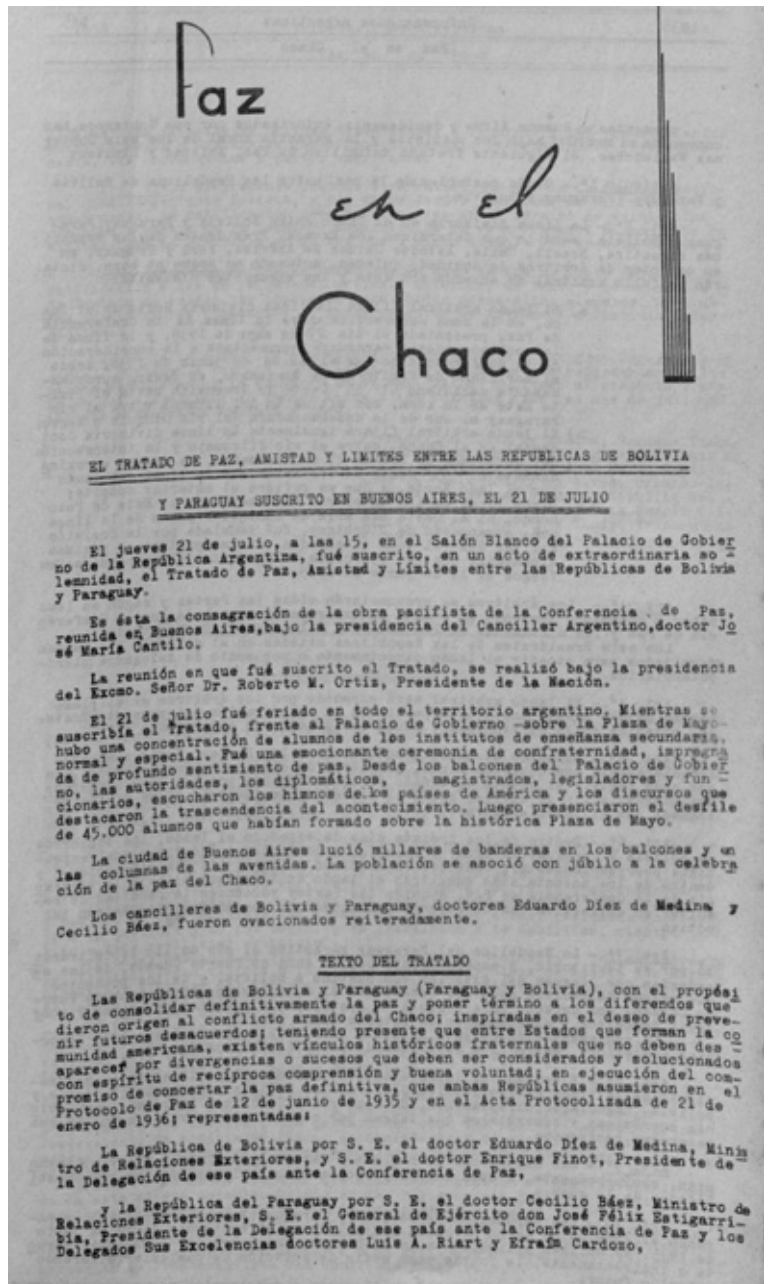
argentin des Relations extérieures se voit contraint de revoir ses priorités en termes de destinataires et de se tourner plus vers le reste du continent, en particulier le Brésil. Ces éditions en langue étrangère ont une périodicité moindre par rapport à l'édition espagnole et sont des compilations d'articles de cette dernière.

La revue constitue en tout cas, d'après les *Memorias*, un outil précieux, ce qui explique que sa publication ne soit pas remise en question en 1943<sup>12</sup> ou en 1946<sup>13</sup>, même s'il est précisé qu'à partir de cette date « on a insufflé à la revue *Informaciones Argentinas* un nouvel esprit et on y a introduit des réformes radicales quant à sa présentation technique et son format<sup>14</sup> ». Il semble donc que cette publication ait rencontré un certain succès, ainsi que le suggère la mention du fait que les éditions espagnole et anglaise se trouvent très rapidement en rupture de stock et ce dès 1939<sup>15</sup>. Nous n'avons trouvé qu'une seule mention, dans les *Memorias* de 1943-1944, des organismes et institutions auxquels était envoyée la revue : il est spécifié que des exemplaires ont été distribués dans les missions diplomatiques, les universités, les bibliothèques, les collèges et « autres centres d'études et institutions intéressés par la vie de notre pays<sup>16</sup> ».

La réalisation de cette revue mobilise un personnel relativement conséquent, si l'on en croit l'inventaire, dressé en 1942 par le directeur du Bureau de diffusion de la culture et de la propagande argentine à l'extérieur, des tâches que cela implique :

« Je dois faire une mention spéciale dans ce rapport des compétences et du sérieux du personnel qui est directement affecté à la confection des revues. Tant les employés qui rédigent librement ; que ceux qui étudient les questions de caractère économique ou financier pour réaliser des travaux synthétiques et statistiques ; que ceux qui classent les sources d'information, les distribuent et illustrent les articles à l'aide de graphiques ; que les traducteurs et les dessinateurs, ainsi que les dactylographes en espagnol et en langues étrangères, mais aussi les correcteurs, tous, chacun à sa fonction, ont démontré qu'ils avaient compris la mission qui était la leur. C'est de la coordination de leur travail que provient l'efficacité de *Informaciones Argentinas* y de *Argentine News*, comme organes de propagande à l'extérieur<sup>17</sup>. »

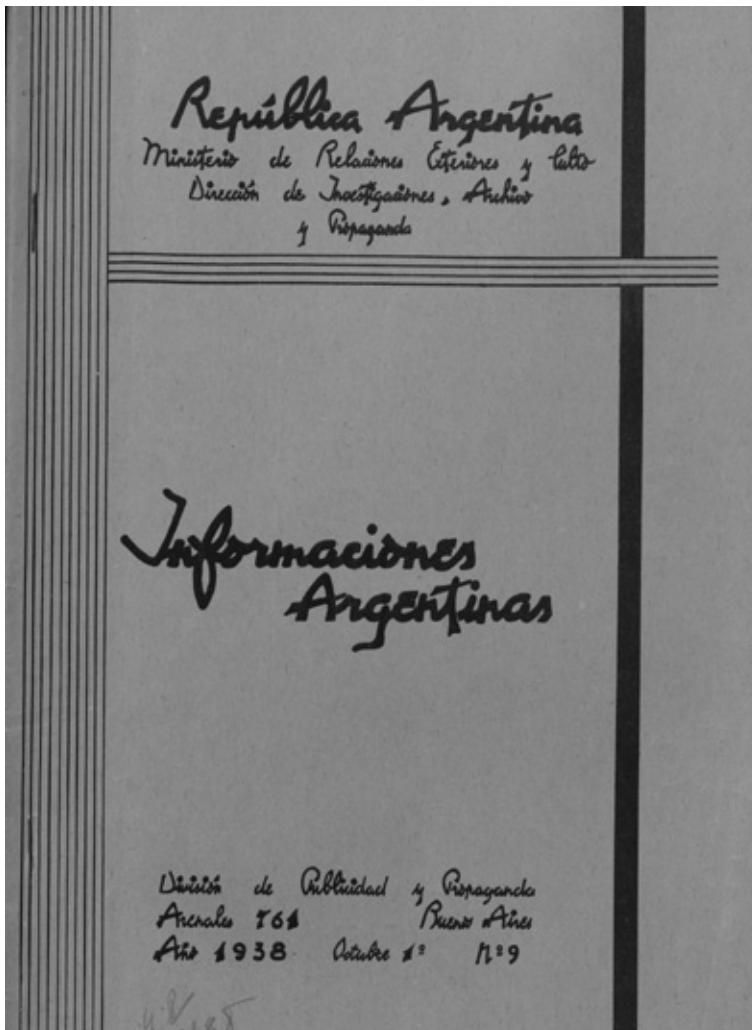
À cette date la revue a déjà changé sur le plan matériel, que ce soit au niveau de la mise en page et de la typographie, des illustrations ou du papier utilisé. Dans les deux premiers numéros, couverture et sommaire forment un seul et même ensemble, ce qui change à partir du numéro 3. On constate également une évolution dans la mise en page du sommaire, qui se fait plus claire. Une évolution similaire a lieu au niveau de la mise en page des articles. Cela correspond également à un changement de papier. Par ailleurs, à partir du



*Informaciones Argentinas*, n°5, 1<sup>er</sup> août 1938, Coll. BDIC

numéro 10, apparaissent les premières photos à l'intérieur de la revue. La qualité des photos s'améliore également, à partir du numéro 15, et leur insertion à l'intérieur d'un article se fait plus élaborée. Il faut attendre le numéro 21 pour qu'une photo figure en couverture. En à peine un an, la physionomie de la revue a donc beaucoup évolué.

Pour ce qui est du contenu, on sait qu'entre le 1<sup>er</sup> mai 1939 et le 30 avril 1940, 1856 articles ont été rédigés sur l'actualité argentine, la plupart d'entre eux ayant été publiés dans *Informaciones Argentinas*<sup>18</sup>. Ces articles étaient accompagnés de 1093 photographies de l'Argentine « dans ses aspects multiples », ainsi que de



*Informaciones Argentinas*, n° 9, 1<sup>er</sup> octobre 1938, Coll. BDIC

302 graphiques, cartes et dessins<sup>19</sup>. Plus tard, dans les *Memorias* de 1941-1942, on apprend que la Division a reçu 6550 lettres et communications diverses de type informatif ou statistique, en provenance de départements publics, de banques, de bibliothèques, d'organismes d'enseignement, de bureaux de tourisme, de chambres de commerce, à partir desquelles ont été rédigés les articles parus dans la revue<sup>20</sup>. Une liste des thèmes traités dans les pages de cette publication ainsi que le nombre d'articles consacrés à chacun est dressée dans les *Memorias* de 1943-1944.

Enfin, dans le numéro 8 de septembre 1938, sont précisés les objectifs de cette publication, les raisons pour lesquelles elle a été jugée nécessaire<sup>21</sup> :

« La réalité argentine n'arrive pas toujours à l'extérieur avec clarté, et, surtout, dans sa vérité. Parfois, c'est à cause du manque de nouvelles de notre pays, ce qui induit en erreur sur ce qu'elle représente dans la culture et l'économie mondiales ; d'autres fois, c'est la déformation de la réalité, qui éloigne d'une juste compréhension le jugement que l'on forme sur nous, à distance.

L'objectif des *Informaciones Argentinas* est, pour remédier autant que possible au manque de nouvelles et à la déformation de la vérité, d'apporter à l'extérieur, périodiquement, un reflet de l'actualité du pays. Le corps vigoureux, l'âme élevée de cet organisme social qui travaille et progresse seront dépeints dans les *Informaciones Argentinas*, pour que l'on puisse connaître, en termes justes, la vérité nationale<sup>22</sup>. »

### LA REVUE *INFORMACIONES ARGENTINAS* ET LA DÉFINITION DE LA POLITIQUE EXTÉRIEURE ARGENTINE

Les articles de la revue *Informaciones Argentinas* doivent donc permettre au ministère des Relations extérieures de dévoiler au monde la réalité d'un pays que les acteurs de la politique étrangère argentine jugent méconnu ou mal connu. Cet objectif est à mettre en relation avec les buts de la politique extérieure argentine, avec ce qui est considéré comme la défense des intérêts nationaux. Nous nous intéresserons ici plus particulièrement à la manière dont les pages de la revue sont utilisées pour expliciter le positionnement de l'Argentine sur la scène internationale, positionnement qui doit se lire à l'aune d'un des aspects fondamentaux de l'être-au-monde de ce pays, à savoir son économie et ses relations commerciales.

Dans le numéro 9 (octobre 1938) d'*Informaciones Argentinas* est reproduite une conférence radiotéléphonique du ministre des Relations extérieures, José María Cantilo. C'est l'occasion de réaffirmer les principes qui guident la politique extérieure argentine :

« Un intérêt particulier pour les pays limitrophes ; un lien spirituel avec les nations de culture latine, en Amérique et en Europe ; au sein de cette dernière, une fraternité particulière avec les peuples de la vieille souche ibérique ; compréhension de tous les liens essentiels qui nous unissent à tout le continent, et donc aux États-Unis, dont la relation historique avec l'Argentine n'a pas été oubliée par le ministre ; enfin, le sentiment profond que nous faisons partie d'une communauté internationale à laquelle notre destin est lié. C'est de ces cinq éléments qu'est faite notre politique extérieure<sup>23</sup>. »

Toujours dans le numéro 9, et avant dans le numéro 6 (août 1938), on trouve d'autres articles<sup>24</sup> présentant les grandes lignes de cette politique et qui mettent en valeur les « facteurs géographiques et historiques » qui l'ont forgée.

Outre ces considérations d'ordre général, on trouve également des articles qui sont des réponses ou des prises de position vis-à-vis de circonstances particulières. Ainsi de l'article paru dans le numéro 3 (1<sup>er</sup> juillet 1939) d'*Informaciones Argentinas* intitulé « Le gouvernement argentin et les problèmes politiques du monde » ou de celui qui porte sur la résolution du conflit au

Chaco<sup>25</sup>. La VIII<sup>e</sup> conférence interaméricaine (Lima, décembre 1938) donne elle aussi lieu à un certain nombre de commentaires. Elle est l'occasion, dès septembre 1938, de réaffirmer la vision argentine de la solidarité continentale et du système interaméricain<sup>26</sup>. Les pages de la revue permettent par ailleurs de relayer l'action et la parole de l'Argentine lors de ces réunions, tant dans le continent américain qu'en Europe<sup>27</sup>.

### LA PROMOTION D'UNE ARGENTINE ÉCONOMIQUEMENT ATTRACTIVE

Les questions d'ordre économique figurent également en bonne place dans les pages de la revue – dans sa version espagnole comme dans les versions en langues étrangères<sup>28</sup>. Dans l'article déjà cité du numéro 6 d'*Informaciones Argentinas*<sup>29</sup>, José María Cantilo revient sur l'insertion économique internationale de son pays, présentant ce dernier comme ouvert sur le monde, désireux de diversifier ses partenariats économiques, quand bien même la Grande-Bretagne demeure, notamment depuis le Pacte Roca-Ruciman de 1933<sup>30</sup>, le pivot des relations commerciales de l'Argentine. Pour cela, il convient de présenter une image attractive de cette dernière et de son économie. Or celle-ci a souffert, comme les autres économies latino-américaines, de la crise de 1929, qui s'est traduite à la fois par une contraction des échanges et par l'ébranlement des structures sociales. La revue *Informaciones Argentinas* constitue un des outils utilisés pour rassurer les investisseurs et les importateurs étrangers quant à la prospérité économique et à la paix sociale régnant en Argentine. Ainsi, dès le numéro 4<sup>31</sup> (juillet 1938), trouve-t-on deux articles aux titres évocateurs : « Un aspect de la lutte contre le chômage en Argentine<sup>32</sup> » et « Le Conseil Protecteur des Détenteurs de Titres étrangers, de Washington, fait l'éloge de la politique fiscale argentine<sup>33</sup> ». En septembre 1938, la revue comporte un texte qui commence par une description laudative du climat et de la géographie de l'Argentine :

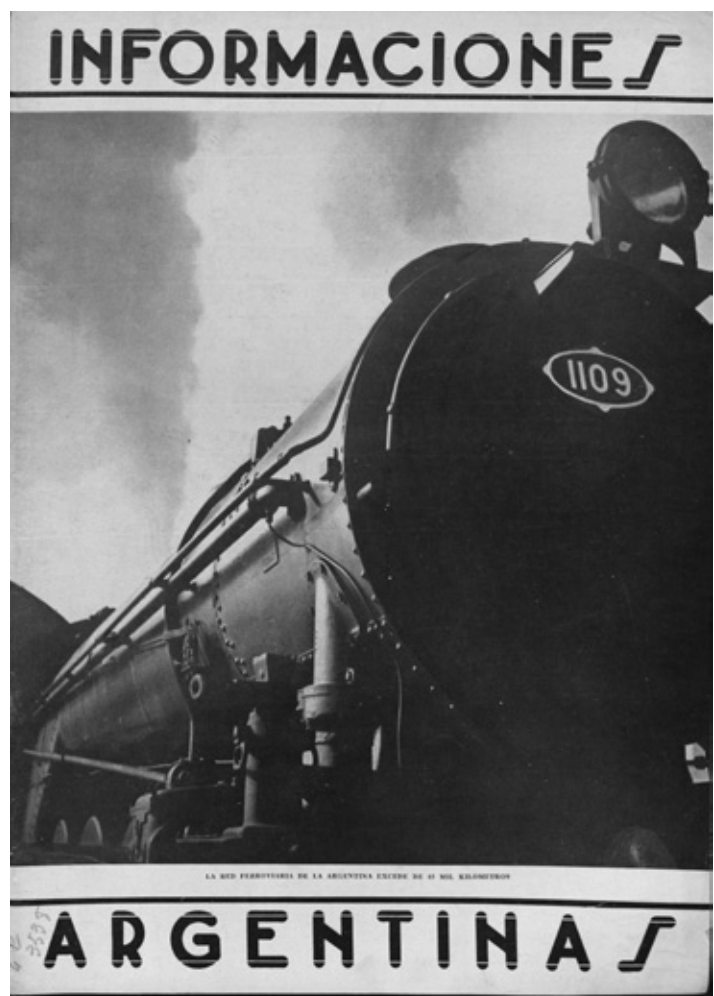
« La variété des climats et la fertilité de la terre ont fait de ce pays un grand producteur de produits agricoles et d'élevage. L'Argentine est universellement connue comme l'un des plus grands greniers du monde<sup>34</sup> ».

Vient ensuite une énumération des productions argentines (viandes, blé, maïs, lin, coton, laine, fruits, mais aussi pétrole) qui vient renforcer ce qui précède. Un autre article, paru peu de temps après, en espagnol mais aussi en français, revient sur la diversité des matières premières que produit le pays, en concluant d'une part que « la production nationale argentine est une source de richesse solide<sup>35</sup> », et en présentant, d'autre part, le pétrole comme moteur de l'industrialisation du pays. Cela permet à l'auteur du texte d'affirmer que « l'Argentine n'est déjà plus, comme elle l'était

jusqu'à il y a quelques années, un pays uniquement producteur de matières premières<sup>36</sup> ». C'est une manière de dire que l'économie de ce pays ne repose pas uniquement sur l'exportation des richesses de son sol et de son agriculture. Outre ces indéniables atouts, ces deux articles mettent en scène la manière dont l'Argentine a su se relever face à la crise et ce grâce aux politiques mises en place par les différents gouvernements<sup>37</sup>, en particulier le respect, malgré les difficultés financières du pays, de ses engagements extérieurs<sup>38</sup> et la bonne gestion, par le pouvoir exécutif, des tensions sociales liées aux turbulences économiques<sup>39</sup>.

En dehors de ces déclarations générales, la revue est utilisée pour donner des informations précises pouvant intéresser les investisseurs et les importateurs étrangers et pour promouvoir les productions argentines<sup>40</sup>, les mesures prises pour en garantir la qualité<sup>41</sup>, la bonne organisation des circuits commerciaux et les infrastructures<sup>42</sup>. Les illustrations (photos, graphiques, dessins...) sont abondamment utilisées dans les pages de la revue dans cette perspective.

*Informaciones Argentinas*, n°33, 1<sup>er</sup> octobre 1939, Coll. BDIC



## L'ARGENTINE, PAYS DE COCAGNE ET TERRE D'HISTOIRE

La dimension géographique reste, pendant la période étudiée, une des clés de la conscience nationale et, à ce titre, l'une des lignes principales de l'élaboration de l'image du pays à destination de l'extérieur. Dans cette perspective, il s'agit de construire un imaginaire attrayant, dans lequel la notion d'exotisme joue un rôle ambivalent dans la mesure où les stéréotypes ne sont jamais loin. Ces derniers portent en eux la garantie d'une identification immédiate à l'extérieur, mais sont également perçus comme des déformations de la réalité qu'ils représentent. Les pages de la revue *Informaciones Argentinas* reflètent bien cette difficulté.

L'assimilation entre « pampa » et Argentine dans le regard étranger est ainsi présentée comme une sorte de « fatalité » par l'écrivain Julio Navarro Monzó dans un texte paru en 1939<sup>43</sup>. Cela n'empêche pas ce même auteur de consacrer à cet élément de la géographie argentine, à « ces immenses plaines, d'horizon infini comme la mer, qui constituent la plus grande partie de l'Argentine [...] »<sup>44</sup>, des lignes au lyrisme évocateur qui en font un paysage élevant l'âme et ne pouvant à ce titre que laisser présager la grandeur du peuple qui l'occupe.

Les beautés naturelles et la diversité des paysages grandioses qui sont présentées dans la revue ne sont pas uniquement vues comme une métaphore de la nation argentine ; elles sont aussi un atout vis-à-vis de l'extérieur, une richesse qu'il convient de mettre en valeur par le biais du tourisme. Outre son aspect économique, celui-ci est aussi un moyen de convertir les voyageurs étrangers en ambassadeurs de l'Argentine. Cet extrait d'un article d'*Informaciones Argentinas* en témoigne :

« Notre pays a des régions d'une beauté si extraordinaire qu'il a inspiré des descriptions émotives [sic] de la part de plumes brillantes. Il y a des livres pleins d'une couleur littéraire, où l'on a placé comme sur une toile expressive, l'attraction de nos plages ; la force de notre sol, qui féconde d'immenses plaines et rend les forêts exubérantes et les bois touffus ; les montagnes vertes de l'intérieur et les monts granitiques des Andes<sup>45</sup>. »

Par les textes et les multiples illustrations qu'on y trouve, la revue éditée par le ministère argentin des Relations extérieures est un des maillons du processus de constitution d'un répertoire d'images représentant des paysages – « sauvages »<sup>46</sup>, ruraux, urbains<sup>47</sup>, etc. – et censé synthétiser « l'Argentine ».

Dans ce répertoire, les références à une histoire qui se rapporte à la période coloniale, mais aussi aux époques qui l'ont précédée, sont de plus en plus nombreuses, conférant de la sorte à l'Argentine une profondeur temporelle que son statut de pays « neuf », né, avec difficulté<sup>48</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle, tendait jusque-là à masquer. Il faut y voir non seulement le résultat d'un mouvement destiné à enraciner l'identité argentine dans une

matrice antérieure au flot migratoire de la fin du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle, mais également l'impact d'un tourisme friand de traces « typiques » et « authentiques »<sup>49</sup> du passé, comme le suggèrent les articles de la revue *Informaciones Argentinas*<sup>50</sup>. Cette dernière participe de la sorte à l'entreprise menée par un certain nombre d'intellectuels argentins<sup>51</sup> qui consiste à faire oublier la nation jeune et inexpérimentée, dépendante économiquement et culturellement de l'Europe, et substituer pour cela à cette image celle d'une nation à la fois dynamique et forte de ses traditions<sup>52</sup>.

## CONCLUSION

Construire une image à destination de la scène internationale signifie souvent aller à l'encontre d'un certain nombre de représentations ancrées dans l'imaginaire de l'Autre et perçues comme erronées, simplistes, ou, pire, infamantes. La diplomatie culturelle est donc, d'une certaine manière, une « guerre des images », une tentative pour modifier les perceptions, présenter fidèlement la réalité du pays tel qu'il est...ou du moins tel que l'on souhaiterait qu'il soit.

Si le regard de l'Autre agace parfois par la méconnaissance et les préjugés qu'il traduit, il n'en est pas moins avidement recherché. Et lorsqu'il est positif, il constitue une caution précieuse, le signe que l'Argentine a sa place dans le monde des nations civilisées. Le grand nombre d'articles restituant les paroles et jugements prononcés par des étrangers dans les pages d'*Informaciones Argentinas* vient appuyer ce constat<sup>53</sup>. C'est l'une des richesses, parmi d'autres, de cette source qui mérite tout l'intérêt des historiens. ■

## Notes

1. *De la coopération intellectuelle à la diplomatie culturelle : les voies/x de l'Argentine, du Brésil et du Chili (1919-1946)*, dir. Laurent Vidal, Université Paris 3 – Sorbonne nouvelle, juin 2013.
2. Nous entendons ici par « diplomatie culturelle », la manière dont un gouvernement présente son pays au peuple d'un autre pays dans le but d'atteindre certains objectifs de politique extérieure.
3. Nous savons que des exemplaires sont également disponibles à la Bibliothèque nationale espagnole, à la bibliothèque de Harvard (en anglais et en espagnol), à la Bibliothèque nationale d'Angleterre (en anglais et en espagnol), à la Bibliothèque nationale de Rome (en espagnol). La seule mention que nous ayons trouvée de cette revue figure dans le livre de Ruth McMurry, *The cultural approach : another way in international relations*, University of North Carolina Press, Kingsport, 1947, p. 188.
4. En espagnol, *Oficina de difusión de la cultura y propaganda argentina en el exterior*.
5. República Argentina, Ministerio de Relaciones exteriores y Culto, Dirección de Investigaciones, Archivo y Propaganda, *Informaciones Argentinas*, División de Publicidad y Propaganda, Buenos Aires, Año 1938, junio 1<sup>o</sup>, n<sup>o</sup> 1.
6. Nous ne disposons pas d'éléments pour la période postérieure.
7. República Argentina, Ministerio de Relaciones exteriores y Culto, Dirección de Investigaciones, Archivo y Propaganda, *Informaciones Argentinas*, op. cit., p. 2..

8. Nous n'avons pas trouvé de trace des éditions en allemand et en italien.
9. Il s'agit des comptes rendus d'activité réalisés chaque année par le ministère argentin des Relations extérieures et présentés au Congrès de la Nation.
10. MRE Argentine, *Memorias*, 1943-1944, p. 89. Sur les 621 500 exemplaires distribués, 450 000 étaient en espagnol, 142 500 en anglais et 30 000 en portugais. En 1946, sont dénombrés 85 280 exemplaires en espagnol ; 29 610 en anglais et 17 976 en portugais. (*Memorias*, 1946-1947, p. 487).
11. MRE Argentine, *Memorias*, 1945-1946, p. 127 et *Memorias*, 1946-1947, p. 127.
12. Date du coup d'État militaire qui renverse le président Ramón Castillo.
13. Date de l'élection de Juan Domingo Perón à la présidence de l'Argentine.
14. MRE Argentine, *Memorias*, 1946-1947, p. 487. N'ayant pu consulter de numéros postérieurs à l'année 1940, nous ne pouvons évaluer l'importance de ces changements.
15. MRE Argentine, *Memorias*, 1939-1940, p. 569.
16. MRE Argentine, *Memorias*, 1943-1944, p. 89.
17. MRE Argentine, *Memorias*, 1941-1942, p. 577.
18. MRE Argentine, *Memorias*, 1939-1940, p. 569.
19. *Ibid.*, p. 570.
20. MRE Argentine, *Memorias*, 1941-1942, p. 576-577.
21. Nous n'avons pas réussi à identifier la ou les personne(s) à l'origine de la création de cette revue ni à dater précisément cette initiative.
22. *Informaciones Argentinas*, n°8, 15 septembre 1938, « Objeto de las 'Informaciones Argentinas' ».
23. *Informaciones Argentinas*, n°9, 1<sup>er</sup> octobre 1938, « La política exterior argentina ».
24. *Informaciones Argentinas*, n°6, 15 août 1938 : « La política internacional argentina », par José María Cantilo et *Informaciones Argentinas* n°9, 1<sup>er</sup> octobre 1938, « Los factores históricos y geográficos en la política internacional argentina ». Ce dernier article a fait l'objet d'une traduction en français dans le numéro 2 (novembre 1938) d'*Informations argentines* : « Les facteurs géographiques et historiques de la politique internationale argentine ».
25. *Informaciones Argentinas*, n°5, 1<sup>er</sup> août 1938 : « Paz en el Chaco ». La guerre du Chaco, conflit frontalier qui oppose, entre 1932 et 1935, la Bolivie et le Paraguay, fait quelques 80 000 morts et 150 000 blessés. Elle suscite l'intervention de nombreux médiateurs, dont la Société des Nations, mais également l'Argentine, le Brésil et le Chili.
26. *Informaciones Argentinas*, n°6, 15 août 1938 : « La política internacional argentina », par José María Cantilo. Cette position est réaffirmée dans le n°8 (15 septembre 1938) avec un article intitulé « La actitud argentina ante los problemas americanos ».
27. Dans le numéro 14 (15 décembre 1938) figure l'article suivant : « La palabra del canciller argentino en la conferencia de Lima ». On trouve aussi, dans le n°14 d'*Informaciones Argentinas* un article sur « Les projets présentés à la Conférence de Panama par l'Argentine ».
28. Nous n'avons pu consulter que certains exemplaires de la version française ; néanmoins, il nous semble plausible d'étendre les analyses qui suivent aux éditions anglaise, allemande et italienne.
29. *Informaciones Argentinas*, n°6, 15 août 1938 : « La política internacional argentina », par José María Cantilo.
30. Le Pacte Roca-Rucín, signé le 1<sup>er</sup> mai 1933, est un accord commercial permettant à l'Argentine d'éviter les effets de la politique protectionniste de la Grande-Bretagne. En échange, les importations anglaises bénéficient de tarifs douaniers particulièrement avantageux en Argentine.
31. *Informaciones Argentinas*, n°4, 15 juillet 1938.
32. « Un aspecto de la lucha contra la desocupación en la Argentina ».
33. « El Consejo Protector de Tenedores de Bonos Extranjeros, de Washington, elogia la política fiscal de la Argentina ».
34. *Informaciones Argentinas*, n°8, 15 septembre 1938 : « Objeto de las 'Informaciones Argentinas' ».
35. *Informations argentines*, n°2, novembre 1938 : « La force économique et les valeurs spirituelles de l'Argentine ».
36. *Ibid.*
37. Ainsi peut-on lire dans l'article « La force économique et les valeurs spirituelles de l'Argentine » : « Un examen, sur des données statistiques, de l'économie argentine, révèle que notre pays sait surgir de la crise avec un esprit constructeur. »
38. *Informaciones Argentinas*, n°8, 15 septembre 1938 : « Objeto de las 'Informaciones Argentinas' ».
39. *Informations argentines*, n°2, novembre 1938 : « La force économique et les valeurs spirituelles de l'Argentine ».
40. *Informaciones Argentinas*, n°2, 15 juin 1938, « Las maderas de nuestros bosques » ; « 2 500 117 metros cúbicos de petróleo, produjéronse en la República Argentina en 1937 » ; n°4, 15 juillet 1938, « La producción del tabaco » ; « La industria del vino ». *Informaciones argentines*, n°13, octobre 1939, « Perspectives du coton argentin dans l'exportation et dans le marché local ».
41. *Informaciones Argentinas*, n°10, 15 oct 1938, « Sistema de fiscalización sanitaria en los establecimientos que elaboran productos de origen animal ». *Informaciones argentines*, n°2, novembre 1938, « Le contrôle sanitaire du fruit frais a été rigoureux au cours des sept premiers mois des années 1937 et 1938 » ; n°13, octobre 1939, « La qualité industrielle des blés argentins » ; « La surveillance des embarquements de grains par la Commission Nationale des Grains et des Élévateurs ».
42. *Informaciones Argentinas*, n°4, 15 juillet 1938, « Nuestros puertos : El puerto de Mar del Plata y el arribo de unidades de gran tonelaje ». *Informaciones argentines*, n°14, novembre 1939, « Nos moyens de transport pour le pétrole ».
43. *Informaciones argentines*, n°12, septembre 1939, « Le devenir argentin », par Julio Navarro Monzó. Cet article paraît aussi dans la version espagnole : *Informaciones Argentinas*, n°31, 1<sup>er</sup> septembre 1939, « El devenir argentino ».
44. *Ibid.*
45. *Informaciones argentines*, n°2, novembre 1938 : « La force économique et les valeurs spirituelles de l'Argentine ».
46. *Informaciones argentines*, n°2, novembre 1938, « Vers l'Iguazú, but du tourisme dans l'Argentine du Nord » ; n°12, septembre 1939, « Il y a 25 lacs à diverses altitudes entourés d'un cadre polychrome dans le parc national de Lanín » et *Informaciones Argentinas*, n°15, 1<sup>er</sup> janvier 1939, « Los parques nacionales argentinos son parajes ideales para el turismo » ; n°16, 15 janvier 1939, « Elogio de Nahuel Huapi en 'L'illustration' de Paris »...
47. *Informaciones argentines*, n°12, septembre 1939, « Córdoba, centre de rayonnement du tourisme à l'intérieur du pays » ; n°15, décembre 1939, « L'organisation officielle du tourisme dans la province de Córdoba ». *Informaciones Argentinas*, n°10, 15 octobre 1938, « Al pie de los Andes : Mendoza », avec un encart intitulé « Mendoza : esplendor escenario para los turistas ».
48. Voir notamment Geneviève Verdo, *L'indépendance argentine entre cités et nation (1808-1821)*, Publications de la Sorbonne, Paris, 2006.
49. Ces deux adjectifs sont notamment utilisés dans l'article « La Rioja : Tipos y costumbres » (*Informaciones argentinas*, n°33, 1<sup>er</sup> octobre 1939).
50. *Informaciones argentines*, n°2, novembre 1938, « D'intéressantes investigations archéologiques ont été réalisées dans la province de Jujuy » ; n°12, septembre 1939, « Le tourisme et l'andénisme » ; « L'art rupestre de la Rioja offre un intérêt extraordinaire aux archéologues » ; n°14, novembre 1939, « Les souvenirs de notre passé historique attirent les touristes étrangers », « Le Musée Archéologique de Santiago del Estero » ; n°15, décembre 1939, « Il y a dans la province de Jujuy une église qui fut construite en 1646 ». *Informaciones Argentinas*, n°30, 15 août 1939, « Los turistas admiran nuestros lugares históricos » ; n°33, 1<sup>er</sup> octobre 1939 : « Al recorrer la Provincia de Córdoba, los turistas visitan lugares históricos y se sitúan en el escenario de extraordinarias leyendas » ; n°36, 15 novembre 1939, « Figuras indígenas en algunos monumentos de nuestros parques ».
51. Ces derniers appartiennent à ce que l'on peut qualifier, pour les années 1930, de nébuleuse nationaliste plus que de courant cohérent et unanime. Face à la crise, économique, sociale et politique que connaît l'Argentine, ils en scrutent les origines et les causes, tout en interrogeant de manière récurrente la question de l'identité nationale. À ce sujet, voir notamment, Fernando Devoto, *Nacionalismo, fascismo y tradicionalismo en la Argentina moderna : una historia*, Buenos Aires, Siglo Veintiuno, 2002.
52. Voir à ce sujet notre texte « Une identité pour l'extérieur. Les travaux de la commission argentine de coopération intellectuelle », communication remaniée suite au colloque international « Autour de la commémoration du bicentenaire de la Révolution de Mayo. 1810-2010 », organisé les 20 et 21 mai 2010 par l'Université de Perpignan et publiée par l'Institut français dans *Bicentennaires des indépendances. Amérique latine, Caraïbes*, CD-ROM, 2011.
53. *Informaciones argentinas*, n°8, 15 septembre 1938, « La vida y la cultura de los argentinos vistas con ojos parisienses » ; n°14, 15 décembre 1938, « La obra de los escritores argentinos juzgada en París » ; n°15, 1<sup>er</sup> janvier 1939, « Un juicio de Jules Romains sobre la Argentina » et « Impresiones de un médico francés en la Argentina » ; n°16, 15 janvier 1939, « Un juicio de Gregorio Marañón sobre la ciencia de los Argentinos » et « Algunos de los problemas de la Argentina estudiados por 'Le Temps' » ; n°22/26, 15 avril-15 juin 1939, « 'La Pampa es la cuarta dimensión' dijo Bontempelli », « El milagro de la Argentina. Impresiones de un distinguido visitante », « Un diario de Francia tributa un homenaje a la Argentina », « La Argentina juzgada por un embajador norteamericano », « 'La Argentina es un gran país, con un futuro deslumbrante' expresó el ministro de Agricultura de Queensland, Australia » ; et *Informaciones argentines*, n°12, septembre 1939, « De l'Iguazu tropical à la glaciaire Patagonie, l'attention de l'écrivain-voyageur est toujours en éveil », à dit M. Paul Morand, « Les Hôtes illustres et la réalité argentine » ; n°14, novembre 1939 : « Le peuple argentin est possédé d'un grand esprit de progrès » déclara un banquier britannique ».